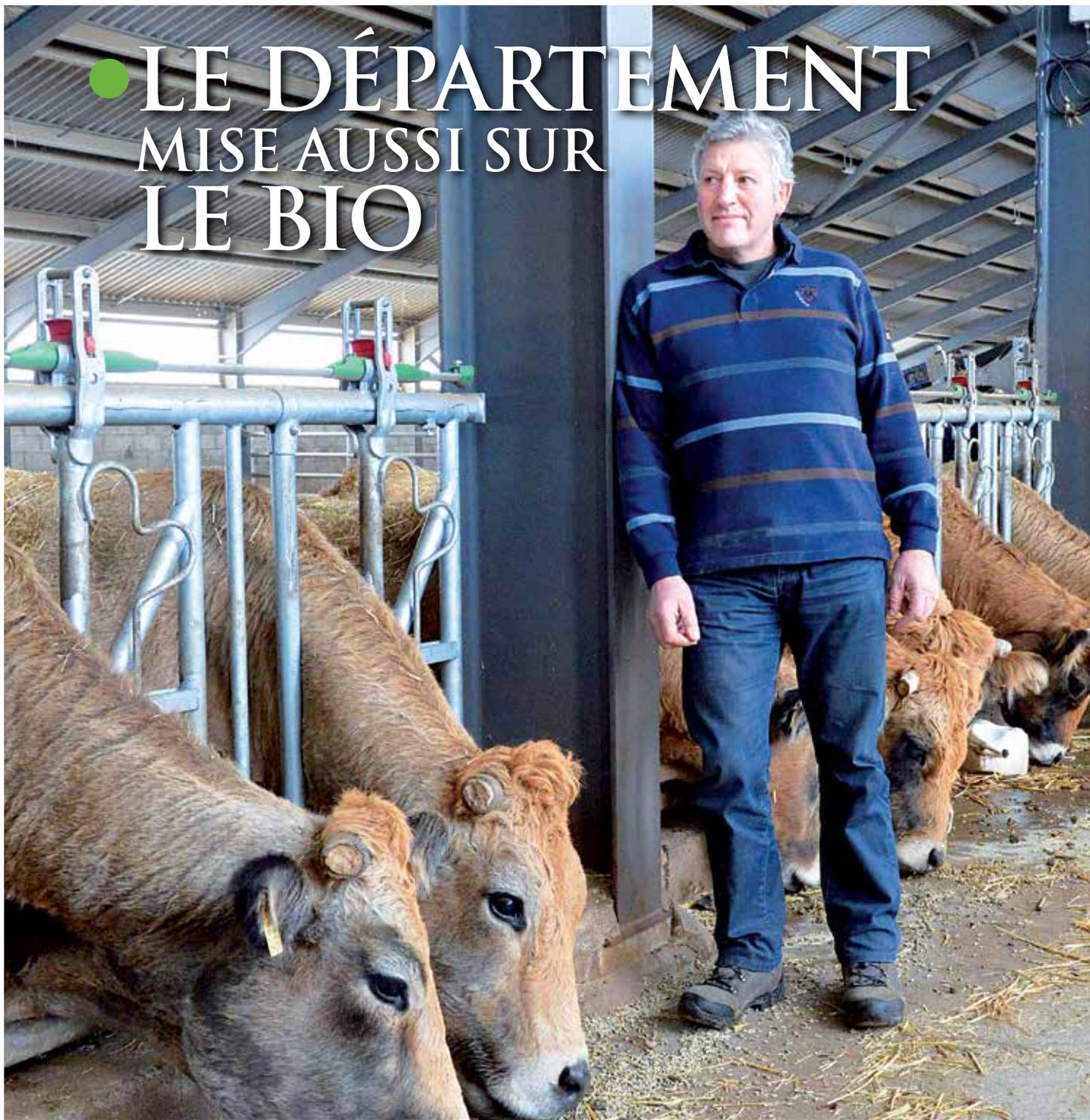




www.aveyron.fr

L'AVEYRON

● LE DÉPARTEMENT MISE AUSSI SUR LE BIO



**LE CONSEIL GÉNÉRAL
EN ACTIONS**

L'économie :
outil de l'insertion

TERRITOIRES

Réquistanais,
l'autre pays
du roquefort

SERVICE

aveyron.fr :
le nouveau site internet
du Conseil général

SOMMAIRE

3 Le Conseil général en actions
8 Acteurs locaux
12 Territoires

16 Groupes politiques
17 Services
20 Nos racines



EDITO

En ce début d'année 2013, il y a l'instant, qui reste difficile pour beaucoup d'entre nous, avec une conjoncture économique encore lourde d'incertitudes. Le Conseil général n'échappe pas aux contraintes. Dans le budget 2013, il y a des décisions difficiles à prendre, comme la suppression, d'ici 2015, de 122 postes dans notre collectivité en ne remplaçant pas les départs à la retraite ou la non reconduction de la gratuité des transports scolaires. Je les assume. Elles donnent du sens à mon engagement politique. En sachant que les défis à relever n'ont jamais fait peur aux Aveyronnais, je ferai en sorte que les

efforts qui vous sont demandés soient justes et partagés.

Car en ce début d'année, il y a aussi l'avenir, qu'il nous revient de préparer pour nos enfants et nos petits-enfants, pour l'Aveyron qui doit nous rassembler. C'est sur la base de ces perspectives qui scellent notre confiance en l'évolution du département que je présente à chacune et chacun d'entre vous mes meilleurs vœux pour l'année nouvelle.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

**SI NOUS DEVONS FAIRE
DES EFFORTS, C'EST POUR
MIEUX PRÉPARER L'AVENIR**



Taguez ce code
pour télécharger
le magazine L'Aveyron
sur votre mobile.

POUR SE CONNECTER SUR INTERNET www.aveyron.fr

L'AVENIR,
L'AVEYRON



Dans le prochain numéro :

Dossier : Le budget 2013 du Conseil général
Territoire : Le Naucellois
Histoire : Une avalanche en Aubrac

Photo de couverture : Une exploitation en viadène.



• Conseil général de l'Aveyron - Hôtel du Département - BP 724 - 12007 RODEZ Cedex - Tél. 05 65 75 80 70 - www.aveyron.fr
• L'Aveyron, magazine du Conseil général • N° I.S.S.N. 1156-5527 • Édité par le Conseil général
• Directeur de publication : R.C. Coussergues • Maquette / impression : Groupe Burlat Rodez • Rédaction : C. Samson
• Photos : J.L. Bories - E. Damiano - D. Rouvre • Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001 • Diffusion : 135 500 ex.

Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert.



BUDGET 2013

FIXER LE CAP

DANS UNE CONJONCTURE DIFFICILE

Le débat d'orientations budgétaires (DOB), qui s'est déroulé le 26 novembre, a permis au président Jean-Claude Luche d'indiquer les objectifs retenus pour l'action du Conseil général sur la période 2013-2015.

	Département de l'aveyron	Départements de la région Midi-Pyrénées (moyenne)	Strate de 250 000 à 490 000 habitants (moyenne)
→ DÉPENSES D'ÉQUIPEMENT	205,80	204,00	197,60
→ DÉPENSES ÉQUIPEMENT VOIRIE	147,00	88,40	71,00
→ DÉPENSES AIDE SOCIALE	584,00	599,50	576,30
→ APA	169,40	146,60	109,30
→ ANNUITÉ D'EMPRUNTS	59,00	72,90	68,60
→ ÉPARGNE NETTE	51,00	58,30	35,50

Données comparatives (source Direction générale des collectivités locales), en euros par habitant dans les budgets 2012

Le diagnostic réalisé par l'INSEE (voir L'Aveyron de décembre) représente une base solide, a-t-il indiqué : « La mission que je place au cœur de l'engagement politique, c'est celle qui consiste à fixer le cap. J'y suis encouragé par ce document et les projections qui font apparaître une poursuite de la dynamique démographique, source de développement pour nos territoires, à condition que nous sachions maintenir l'attractivité du département

et organiser les solidarités ». Dans un contexte difficile, avec un budget contraint, les objectifs précisés dans le DOB vont dans ce sens. Pour atteindre ce but, le président Luche propose que l'action du Conseil général s'articule sur quatre priorités, sur la base de la maîtrise de l'endettement et des coûts de fonctionnement de la collectivité : le social, pour lequel il faut prévoir 152 M€ en 2013 ; le maintien à un bon niveau des services à la population avec l'ouverture

routière et aérienne, les nouvelles technologies d'information et de communication, la sécurité (ainsi la contribution du Conseil général au service départemental d'incendie et de secours va progresser de 3% en 2013) ; le soutien à l'attractivité des territoires et à la compétitivité de l'économie ; l'accompagnement des acteurs locaux, les communes et le secteur associatif ; le soutien à l'attractivité du département et à la compétitivité de son économie.

L'essentiel

PONT D'ARVIEU

Alain Marc, président de la commission des routes, a lancé le chantier qui consiste à la reconstruction totale de l'ouvrage datant de 1845 et en mauvais état. Il sera remplacé par un pont tout neuf en béton précontraint.



Le Conseil général investit 1,160 M€ sur des travaux prévus pour durer 6 mois.

4 M€ POUR LES PROJETS DE 74 COLLECTIVITÉS

La commission permanente du 18 décembre a approuvé une somme totale de 4 M€ pour accompagner les projets de 74 collectivités aveyronnaises.

Parmi ces aides : 2 M€ pour le musée Soulages à Rodez, 300 000 € pour le théâtre La Baleine à Onet-le-Château, 300 000 € pour la réhabilitation du parc des sports de Millau, 120 000 € à chacune des Maisons de santé de Decazeville, Aubin et Pont-de-Salars, 13 000 € pour la création d'une bibliothèque intercommunale sur le site de Moyrazès, 7 437 € pour le réaménagement de la bibliothèque et la modernisation de la piscine de Rieupeyroux et 10 400 € pour la création d'une structure d'escalade au gymnase de Saint-Amans-des-Côtes.

L'ÉCONOMIE OUTIL DE L'INSERTION

Le Conseil général a été désigné comme chef de file des politiques d'insertion. Il met en place un « Parcours d'insertion » pour accompagner et permettre un retour rapide vers l'activité.

A travers plusieurs déplacements chez les partenaires de la collectivité départementale (ADEL à Bozouls, Cap Coop à Onet-le-Château) du président Jean-Claude Luche et avec les débats des Etats généraux de l'insertion par l'activité économique organisés à Rodez par l'Union départementale des structures d'insertion par l'économie (IAE), c'est un dossier qui a été à l'ordre du jour de la fin d'année 2012. Le Conseil général y a apporté son regard. Considérant que le

travail est le meilleur support pour la réinsertion, il met en effet tout en œuvre pour faciliter l'insertion sociale et professionnelle. Ainsi, à côté des 15,4 M€ qui auront été consacrés en 2012 au versement des allocations RSA, il a débloqué par exemple 550 000 € pour les contrats aidés et 658 000 € pour les structures qui sont dans cette démarche. Le lancement du Parcours d'insertion participe de cette réflexion. Les bénéficiaires du RSA qui sont créateurs d'entreprises (travail-

leurs indépendants, auto entrepreneurs) seront dorénavant orientés vers les socio-professionnels et accompagnés pour développer leur activité et en vivre afin de sortir à terme du dispositif RSA.

L'insertion par et dans l'activité économique représente en Aveyron 1 360 salariés, 67 salariés permanents, soit plus de 221 équivalent temps plein et plus de 4 M€ de salaires et de charges versées.



Rencontre sur le terrain avec Capcoop à Onet-Le-Château



Route

4,4 M€ D'INVESTISSEMENT SUR LE SECTEUR LES ASQUIÈS-LA TRICHERIE

On roule depuis le 18 décembre sur une route totalement réaménagée sur plus de 3 kilomètres, entre Baraqueville et Rieupeyroux, dans le secteur des Asquiès-La Tricherie, portion particulièrement accidentogène.

La RD 911, avec un trafic de plus de 3 000 véhicules par jour, avait besoin ici d'importants aménagements de sécurité et de confort de conduite. Ainsi, le dépassement est désormais possible sur 1,3 kilomètre, les carrefours vers Castanet et Pradinas ont été aménagés, la traversée des Asquiès sécurisée (trottoirs), trois passages agricoles créés... Le Conseil général a investi 4,4 M€ sur ce chantier qui a pris en compte l'environnement (plantations de haies, protection de source, enrobé phonique...).



L'AVEYRON MISE AUSSI SUR LE BIO



SOMMAIRE

LA CHAMBRE
D'AGRICULTURE
DANS UNE
LOGIQUE
ÉCONOMIQUE
P. 6

APABA
DES FERMES
À TAILLE HUMAINE
P. 7

P

lus de 500 exploitations recensées en 2012 sur quelque 42 000 hectares, soit 8,1% de la SAU du département place l'Aveyron à la deuxième place nationale des surfaces bio, dans un contexte très porteur. En effet, la consommation de produits bio a fortement augmenté en France, surtout en fruits et légumes, en lait et en produits laitiers. Aussi les filières recherchent-elles de nouveaux producteurs.

Le Conseil général accompagne ces démarches de qualité grâce à des conventions passées avec la Chambre d'agriculture et l'APABA. Entre autres très nombreuses actions et objectifs figure la constitution d'un Groupement d'achat destiné à acquérir des produits frais – dont des bios – pour fournir les restaurants scolaires du département.

LA CHAMBRE D'AGRICULTURE

DANS UNE LOGIQUE ÉCONOMIQUE

Relever le challenge technique que représente le travail en agriculture bio : cette motivation paraît figurer parmi les principales pour tous ceux qui s'installent ou se convertissent, comme on le souligne à la mission bio à la Chambre d'agriculture.



L'agriculture bio aveyronnaise, c'est d'abord de la viande bovine avec 130 exploitations, du lait de brebis avec une centaine de producteurs, puis du lait de vache (46), des ovins viande (38), du lait de chèvre (12), des volailles (34), des maraîchers (70) et de la vigne (17). Les filières laitières de brebis et vaches sont des filières longues, celles de la viande ovine et bovine à la fois longues et courtes, avec une dynamique très forte chez les ovins lait depuis 2008. Le rôle de la Chambre d'agriculture, explique-t-on à la mission bio, est d'accompagner les producteurs, ceci en cohérence avec les marchés, de répondre à une véritable demande, dans une logique économique. C'est pour cela qu'elle a créé la mission bio avec deux conseillers spécialisés qui assurent une approche globale et transversale ainsi que trois techniciens et des compétences mobilisables selon les besoins. Une formation à la conversion a été mise en place,

+ de **500** exploitations

avec un accompagnement individualisé, ainsi qu'une ferme expérimentale en ovin et bovin au lycée de La Cazotte. Les profils, explique-t-on à la mission bio, sont divers : il y a tous ceux qui sont déjà dans une pratique proche du bio et les « décalés », ceux qui, dans une logique de développement, alors que l'étreinte des remboursements des emprunts s'est desserrée, sont à la recherche d'un nouvel élan, d'un nouveau challenge. Chez les uns comme chez les autres existe une véritable passion pour des techniques qu'il s'agit de développer. « On enlève le filet de sécurité. Ça ajoute du piment. Il y a beaucoup de curiosité ». Outre l'intérêt environnemental, la démarche bio place les producteurs sur des marchés différenciés, assez stables, sur lesquels il semblerait qu'il soit possible de miser pour les années à venir.

Parole d'élu...



**JEAN-CLAUDE
ANGLARS**

Président de la
commission de
l'agriculture, de
la ruralité, de
l'aménagement
de l'espace et du
territoire

Les agriculteurs aveyronnais font corps avec des espaces naturels exceptionnels par leur variété. Par leur travail, ils ont appris à les modeler mais aussi à respecter leurs exigences. Ils savent où est l'essentiel et se sont forgés de la sorte une culture de la qualité, qui s'exprime depuis longtemps à travers ses productions. Ils ont pris aussi l'habitude d'innover et de s'adapter aux réalités du marché. Toutes ces raisons expliquent que, pour le bio, les agriculteurs du département ont bien compris qu'il fallait s'insérer dans une démarche de label s'ils voulaient être de ceux qui comptent. Ils ont réussi, en plaçant l'agriculture bio aveyronnaise dans le peloton de tête national. Le Conseil général, qui a fait du développement durable un axe fort de son action, les accompagne.



APABA

DES FERMES À TAILLE HUMAINE

L'APABA (association pour la promotion de l'agriculture biologique en Aveyron) compte 200 adhérents, à la fois producteurs et consommateurs. Ses objectifs sont de poursuivre le développement bio du département, en surface mais aussi et surtout en nombre d'actifs. L'association vise également à re-territorialiser cette production, c'est-à-dire à faire en sorte qu'elle soit transformée et consommée localement (ce qui n'est pas le cas, par exemple, pour la viande bovine). L'APABA soutient et accompagne les conversions et les installations en bio, vise à l'autonomie des fermes, travaille à la mise en place de circuits courts, sur la restauration collective... Pour l'APABA, la démarche bio, globale, suppose une autonomie de l'exploitation quant à l'alimentation du troupeau, quitte à en diminuer sa taille, pour parvenir à des structures à dimension humaine, viables et rentables.

Le soutien du Conseil général

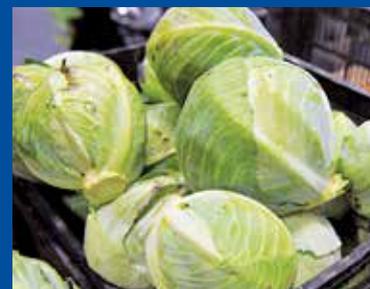
Le Conseil général accompagne les agriculteurs bio de diverses manières, dans le cadre de

conventions avec la Chambre d'agriculture et l'APABA. Parmi les opérations de développement des circuits courts figure celle menée auprès des collégiens (9 000 sont

concernés) afin de les sensibiliser aux produits de leur département : « L'Aveyron dans l'Assiette ». Reconnue en 2013, au cours de la semaine du Salon international

de l'agriculture, elle incite à prévoir un menu bio avec trois produits issus de l'Aveyron. Le Conseil général prend en charge le surcoût généré, à savoir 1,50 € pour ce menu.

L'objectif du Grenelle de l'environnement



En 2011, l'APABA a lancé une étude prospective sur l'agriculture bio de l'Aveyron. Il apparaît que le nombre de fermes bio a doublé en cinq ans (de 2007 à 2012), avec 191 conversion en trois ans. 38% de ces fermes se trouvent dans le Sud-Aveyron, 19% dans le Ruthénois, 18% dans le Villefranchois, 15% en Lévézou et 10% dans le nord du département. 79% des exploitations sont en élevage, 19% en productions végétales. 24% vendent en circuits courts, réalisant les 3/4 de leur chiffre d'affaire, 40% réalisant 1/4 de ce chiffre. L'objectif fixé par le Grenelle de l'environnement de 20% des surfaces en 2020 paraît atteignable à l'APABA, sachant que, en considérant la surface moyenne départementale (58 ha), cela représente l'installation de 131 nouvelles exploitations par an.

ACTEURS LOCAUX L'ÉCONOMIE



L'exploitation de Vincent Caulet à Flavin



LE LAIT DE CHÈVRE, À BOIRE ET À MANGER

Avec une moyenne d'âge de 39 ans et 103 créations d'ateliers en dix ans, la filière du lait de chèvre aveyronnaise est très dynamique, malgré une crise nationale qui perdure. Illustration chez Vincent Caulet, à La Vayssiguie, sur la commune de Flavin.

Vincent Caulet a choisi cet élevage lorsqu'il s'est installé en 2004 sur la ferme familiale, motivé par la forte demande des laiteries : Vincent Caulet, qui travaille avec Lactalis, a obtenu 160 000 litres de droits à produire. Malheureusement, depuis cette époque, des stocks nationaux issus de l'importation ont bouleversé la donne et les éleveurs ont perdu 50 € / 1 000 litres de 2009 à 2011, soit environ 10% de leur revenu. Ceci alors que la production lai-

tière caprine exige de nombreux achats extérieurs d'aliments et que le prix des céréales a fortement augmenté.

Mais voilà que, fin 2012, la demande est repartie à la hausse. Aussi des négociations sont-elles en cours afin, explique Vincent Caulet, de « récupérer au moins les 50 € perdus ».

De plus, les producteurs aveyronnais travaillent à une démarcation de produits issus de leur lait.

42 000 CHÈVRES, 200 EXPLOITATIONS

La filière lait de chèvre en Aveyron, c'est 42 000 chèvres sur un peu plus de 200 exploitations (dont une quinzaine de producteurs fermiers), 35 millions de litres de lait par an, soit trois fois plus qu'il y a quinze ans (103 créations de 2001 à 2012). Cela représente 62% de la production de Midi-Pyrénées, troisième région productrice derrière Poitou-Charentes et Pays-de-Loire. Lactalis collecte environ 65% de la production aveyronnaise, mise en bouteille de lait UHT et transformée en Rondelé par Valmont, à Rodez. Quelques éleveurs sont en AOC Rocamadour. Terra Lacta collecte environ 35%, transforme en cabécous à Caussade et en fromages de grande consommation sous la marque Lescure en Poitou-Charentes.

L'essentiel éco

ACCUEIL D'ENTREPRISES

A Sévérac-le-Château, il est nécessaire d'avoir une alimentation en énergie électrique plus importante, notamment sur la zone d'activités départementale. ERDF a prévu de réaliser des équipements adaptés pour la desserte de tout le secteur de Sévérac, avec une participation du Conseil général de 1,72 M€.

ZONES VULNÉRABLES

Le Conseil général suit les propositions qu'a faites la chambre d'agriculture en ce qui concerne la révision des zones vulnérables aux nitrates. Celle-ci demande qu'il soit possible d'aller progressivement vers une « zone blanche » sur tout le département, en s'appuyant sur des actions locales spécifiques.

LÉVÉZOU

C'est une première en Midi-Pyrénées au moins : la communauté de communes Lévézou-Pareloup, présidée par Arnaud Viala, lance un règlement d'intervention économique, conçu en collaboration avec Aveyron Expansion, pour soutenir les entreprises du territoire dans leurs projets d'investissements.

LE CONSEIL GÉNÉRAL AUX CÔTÉS DES ASSOCIATIONS CARITATIVES

Le Conseil général a mis cette année 56 750 € dans l'opération « Noël Solidarité ». C'est un exemple de son partenariat avec les associations caritatives.

Avec Noël Solidarité, le Conseil général renouvelle ainsi son accompagnement à une opération qui, depuis plus de dix ans, s'adresse aux personnes du département en situation de précarité. Elles peuvent ainsi bénéficier d'une prestation alimentaire complémentaire dans la période de fêtes de fin d'année.

Il s'agit là d'un point particulier du partenariat de la collectivité départementale avec les associations caritatives.

Le président Jean-Claude Luche a rappelé en cette occasion que cette mesure vient compléter le soutien financier du Conseil général aux structures caritatives ou à caractère social : près de 100 000 € leur sont versés chaque année.

Leurs besoins s'accroissent toujours compte tenu du contexte économique, a-t-il souligné. Même si l'Aveyron résiste mieux que d'autres départements, le chômage et la pauvreté progressent. Rappelons que les dépenses à caractère social suivent la même évolution dans le domaine des prestations APA (personnes âgées), RSA (insertion) et PCH (personnes handicapées). En 2013, elles augmenteront globalement de 12 M€.

Pour le président du Conseil général, l'action conduite par les associations caritatives et leurs bénévoles participe au premier plan à la démarche de solidarité qui permet au département de faire face dans les difficultés.



Les Restos du Cœur, maillons de la chaîne de solidarité

Noël Solidarité

L'opération Noël Solidarité est mise en œuvre avec la collaboration d'associations caritatives chargées de délivrer cette prestation en contrepartie d'une subvention du Conseil général versée au vu du nombre potentiel de

bénéficiaires. Les associations ont en charge l'organisation de la campagne. Pour la campagne de Noël 2012 qui vient de se terminer, les onze associations caritatives participantes étaient : association Le Méridien ; association Tables ouvertes

de Villefranche-de-Rouergue ; Croix rouge Rodez ; Magasin de la solidarité ; Restos du cœur ; Saint-Vincent-de-Paul Rodez, Saint-Affrique, Villefranche-de-Rouergue et Millau ; Secours catholique ; Secours populaire.



LES TROPHÉES DE LA SOLIDARITÉ

2013 verra l'organisation de « Trophées de la solidarité » par le Conseil général. L'objectif est de valoriser les initiatives et les actions exemplaires, individuelles ou collectives, conduites dans le domaine social en 2012 dans le département.

Ces trophées seront remis au cours d'une manifestation dédiée. Six catégories sont prévues, qui permettront de couvrir un large domaine d'intervention : initiatives citoyennes, intergénérationnel, international, sport et solidarité, culture et solidarité, emploi solidarité...

PRIX LITTÉRAIRE DU CONSEIL GÉNÉRAL LOUIS MERCADIÉ & PIERRE-MARIE TERRAL LAURÉATS

Louis Mercadié avec Marie Talabot et Pierre-Marie Terral avec le Larzac sont les deux grands vainqueurs du premier prix littéraire du Conseil général qui a mobilisé 18 candidats.

C'était une « première » et c'est un succès. Le jury n'a eu que l'embarras du choix. Le palmarès a été dévoilé le 26 novembre dans l'hémicycle de l'assemblée départementale. Il couronne, dans la catégorie littérature, Louis Mercadié pour son ouvrage *Marie Talabot, une Aveyronnaise dans le tourbillon du XIX^e siècle*, paru aux éditions du Rouergue et, dans la catégorie documentaire, Pierre-Marie Terral pour son *Larzac, de la lutte paysanne à l'altermondialisme*. Le premier a mis à l'honneur une extraordinaire personnalité aveyronnaise, originaire de Saint-Geniez d'Olt, qui connut une vie originale. Son

mausolée surplombe la cité marmotte. Le second a conduit une recherche universitaire qui traite de manière scientifique non seulement de « l'affaire du Larzac » mais aussi de ses suites politiques et sociales sur le plan national et international. Deux autres auteurs sont nominés en littérature : Christophe Nogaret pour *Cinq jours chez Kafka* et Anne Regourd pour *Nomadas*, un ouvrage en occitan. Deux autres nominés également en documentaire : Adelaïde Maisonabe et Pierre-Marie Terral pour *Bosch, Rodez : une ville une usine*, et Gérard Astorg pour *Châteaux et personnages du Ruthénois*.

Lauréats et candidats rassemblés dans l'hémicycle de l'assemblée départementale autour du président Jean-Claude Luche, du jury et des élus



Encourager la création

Le Conseil général a souhaité récompenser les auteurs d'ouvrage – rédigés en langue française et en langue occitane – sur l'Aveyron ou ayant pour cadre l'Aveyron. L'encouragement à la création, la mise en valeur du département et la poursuite de la mission en faveur de la lecture sont, a souligné le président Luche lors de la remise des prix, autant de raisons qui ont conduit à la création de ce prix.



12/12/2012

LE 12 FÈDÈRE L'AVEYRON

Tintamarre, photos, musique, lanternes volantes, aligot pour tous, performances artistiques en tous genres...

Le 12/12/12, ça n'arrive pas tous les ans. Forcément, l'Aveyron ne pouvait pas laisser passer l'occasion d'un événement aussi fédérateur. Les initiatives ont été nombreuses et diversifiées le mercredi 12 décembre. La plupart du temps associatives, elles ont jeté un grand rayon de soleil festif dans le froid de l'hiver.



NATATION

SPORT SANTÉ & SPORT ADAPTÉ

Grand Rodez natation (GRN) et SOMillau (SOM) natation sont deux clubs dont on connaît les très beaux résultats en compétition. Mais ce n'est là qu'un aspect de leurs activités, très diversifiées.

Ces deux clubs sont accompagnés par le Conseil général notamment dans le cadre de sa politique de soutien aux sportifs de haut niveau. Mais l'un comme l'autre ont une démarche plus large que celle qui mène à la compétition. Le SOM, fort de 1 200 adhérents et employant 17 salariés, mise aussi sur le sport santé avec des activités qui contribuent à maintenir le capital telles que l'aqua-gym (avec un créneau spécial pour les adolescents), l'aqua-

palme, le cardio-training. Il a également constitué un groupe de prévention de la surcharge pondérale, en lien avec des médecins et le réseau REPPPOP (à partir de 8 ans). Le GRN compte 600 adhérents et 3 entraîneurs salariés, ainsi qu'une dizaine de vacataires. L'activité du club est organisée autour de l'école de natation, la compétition, la nage sportive et le sport adapté. Le GRN est le seul club de Midi-Pyrénées qui propose cette section et l'un



Contacts

- **SOMillau natation** : tél. 05 65 60 34 92, internet : www.millaunatation.fr
- **Grand Rodez natation** : tél. 06 32 20 18 62 / 06 86 75 00 23, internet : www.grandrodeznatation.fr

des 7 en France (sur un millier de clubs). Très nettement, cette possibilité offerte à ces jeunes (âgés de 13 à 27 ans) en situation de handicap mental participe de leur intégration sociale. De plus, alors qu'ils sont dans le bassin en compagnie d'autres nageurs dans les lignes voisines, cela les conforte dans leur statut de sportif. Au championnat de France de natation sport adapté, l'un de ces nageurs a décroché la 3^e place de la finale du 50 m dos en D1.

Calendrier

ROQ RANDO RAID

Le 14 avril à Roquefort, le Roq rando raid : Roq'baby (à partir de 2 ans), Roq'famille (de multiples spéciales de pleine nature), la Ronde des Cabanières (17 km et 885 m D+, en course de trail ou allure rando pour allier sport, culture et gastronomie).

Renseignements : www.roc-et-canyon.com

CHAMPIONNE...



Charlotte Berton a remporté en 2012 son troisième titre de championne de France féminine des rallyes. Elle a par ailleurs participé au Trophée Andros voitures électriques

sur glace à Val Thorens, se lançant dans la compétition sur glace sans jamais avoir testé cette discipline.

...CHAMPION



Germain Bonnefis a décroché son premier titre de champion national de rallye sur terre.

En 2013, il devrait être au départ d'une ou plusieurs épreuves régionales. Mais c'est

dans le baquet de droite que l'on retrouvera le Baraquevillois qui a choisi d'aider Pierre Vernet, qui l'épaule habituellement.

TERRITOIRES GRAND ANGLE

Une forte dominante agricole



Zoom

RÉQUISTANAIS, L'AUTRE PAYS DU ROQUEFORT

Le Réquistanais, à mi-chemin entre Rodez, Millau et Albi, tisse le lien entre le Ségala et la vallée du Tarn, entre le Lévézou et le Saint-Affricain. Avec une production emblématique : le lait pour Roquefort.

Le roquefort – et ce n'est pas une tromperie sur la marchandise –, c'est d'abord l'image du Combalou et des Grands Causses aveyronnais. On oublie pourtant que le canton de Réquista, représenté au Conseil général par Daniel Nespoulous, apporte une part essentielle à la production du roi du fromage. Avec un cheptel de 114 000 têtes – dont une très grosse majorité destinée à la production de lait – pour 5 000 habitants, Réquista se positionne

comme le premier canton ovin de France. Son marché hebdomadaire (80 000 têtes par an) constitue une référence nationale et conserve la première place dans le pays pour le gré à gré (vente des producteurs aux marchands). On comprendra alors facilement que la brebis lacaune est reine sur ce territoire ségali dont les ondulations chutent dans les profondeurs de la vallée du Tarn. Elle a sa fête à Réquista et sa statue au cœur du village.

LA FÊTE DE LA BREBIS

Le nord de l'Aveyron célèbre la vache aubrac en une fête de la transhumance au succès constant ; le Réquistanais rend, lui, hommage à la brebis dont le poids économique pour la région est indéniable en une journée (premier dimanche de juin) au cours de laquelle la lacaune a la vedette.

Ric Estar / Requistar

Ancien nom du pays : *Cadarcés*

Poètas occitans a Durenca :

Justin Bessou (1871, 1876)

Arthémon Durand-Picoral (1884-1888)

Jean Boudou (1942-1949)

Spécialités :

los grautons dins la botariga,

lo fromatge de vendémias

Les peurs : *las mesenièiras*

Découverte

LINCOU : DE L'ALCHIMIE AU JOUET

Une certitude quand on visite le musée du manoir de Lincou : on en ressort époustoufflé. Il faut dire que le propriétaire, Guy Savy, est un passionné. Il présente d'étonnantes collections depuis une vingtaine d'années. Sur les cinq étages de la bâtisse, on débute par l'alchimie de A à Z, avec mortiers et laboratoire complet. On poursuit avec les gentilshommes verriers, la cuisine du Moyen-âge à nos jours, la salle des masques, l'évolution de la flèche, les cruches et les gourdes, l'histoire du jouet...

Un véritable palais des curiosités qui offre un incroyable voyage dont, dit Guy Savy, on ne ressort pas indemne...



PIERRE WOSTYN

CORDONNIER BOTTIER

Dans la rue qui descend vers la boulangerie, face à la MJC de Durenque, impossible de ne pas trouver l'atelier de Pierre Wostyn : une belle plaque signale l'artisan chausseur. Elle ne dit pas, en revanche, qu'il fut le tout premier à confectionner du sur-mesure via internet.

Pierre Wostyn est originaire du nord de la France. Installé près de Lille comme cordonnier-réparateur en 1982, il proposa tout de suite du neuf. S'il est arrivé en Aveyron, c'est par envie de campagne. En 1994, le sur-mesure occupait la moitié de son temps professionnel. En 2000, il était cordonnier-bottier. C'est alors qu'il eut l'idée de proposer à ses clients de personnaliser ses modèles sur internet. Pour cela, il s'est formé à l'informatique afin d'être en mesure de concevoir un logiciel qui répondrait à ses attentes. De fait, du coloris à la qualité de cuir en passant par la forme du bout, l'empeigne, le galon, la trépointe, les lacets, les crochets, la couture, la semelle... les choix sont multiples pour un prix qu'il estime « raisonnable » (de 350 à 550 € la paire) compte-tenu du fait que lesdites chaussures ont une très longue durée de vie.

Pierre Wostyn est également très impliqué dans la vie de Durenque. Il a mis ses compétences informatiques au service de la commune et assure la présidence de la MJC de Durenque, « la plus petite de Midi-Pyrénées ». Une troupe de théâtre y rassemble une douzaine d'acteurs et remporte un beau succès. De plus, un biscuit à l'effigie de la statue menhir de Durenque – les Menhires durenquoises – a été imaginé et fabriqué avec les jeunes du village qui disposent également d'un local. Pierre Wostyn étant aussi musicien, il s'intéresse à tous les styles, et jusqu'au métal dans lequel il n'a pas hésité à plonger, pour dépanner... « Pour faire ce métier (d'artisan chausseur), il faut être un peu artiste » remarque-t-il.



SUR-MESURE

« Tout le monde devrait être chaussé en sur-mesure » estime Pierre Wostyn. De fait, c'est le seul moyen de ne pas martyriser ses pieds. Parmi ses clients se trouvent bon nombre de dames à qui les chaussures à talons hauts ont causé quelques déformations et qui, le pied vieillissant, rencontrent des problèmes. C'est aussi, dit-il, « monsieur et madame Tout le monde qui souhaitent une chaussure personnalisée, tous ceux qui sont hors normes, les amateurs de chaussures de luxe... ».



POUR EN SAVOIR PLUS

Tous les pieds

Pointures et demi-pointures illimitées de 3,33 mm en 3,33 mm de longueur, quinze largeurs possibles de 5 mm en 5 mm de périmètre de tour de pied, cou-de-pied variable, points de sensibilité respectés... tous les pieds peuvent trouver à se chauffer chez Pierre Wostyn.

Internet

Pour des raisons techniques, il faut disposer d'un PC et d'Internet Explorer pour accéder aux différents choix que propose Pierre Wostyn sur son site internet : <http://pierre.wostyn.free.fr>

Le lancer de pantoufles

Durenque a relancé le lancer de pantoufles, importé de Nouvelle-Calédonie. C'est le 15 août et c'est Pierre Wostyn qui a confectionné les pantoufles.

TERRITOIRES CANTONS

SAINT-AFFRIQUE



Jean-Luc
Malet



L'EXTENSION DE LA ZONE D'ACTIVITÉS DES CASES

Afin de répondre essentiellement à des entreprises locales, la communauté de communes du Saint-Affricain vient de terminer l'aménagement de l'extension de la zone d'activités des Cases. Cette opération a pu être réalisée grâce à un échange de terrain avec le lycée agricole. Six lots, pour une surface totale de quelque 15 000 m², sont désormais prêts à être investis par les entreprises acheteuses, lesquelles avaient réservé avant même le début des travaux. Il s'agit d'un industriel des matières électriques et du câblage, de deux sociétés de travaux publics, d'une de peinture, revêtements de sol... et d'un électricien qui ont ainsi la possibilité de se développer.

SAINT-GENIEZ-D'OLT



Jean-Claude
Luche



LE NOUVEAU VISAGE DU CENTRE VILLE

Le très beau bâti de Saint-Geniez et sa voirie n'étaient pas en adéquation. C'est pourquoi d'importants travaux ont été entrepris qui ont pour conséquence de redonner une forte attractivité au cœur commercial. L'opération a débuté par le chantier de l'assainissement et s'est poursuivie par chaussées et trottoirs. De plus, tous les magasins sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. La troisième et dernière tranche de ce vaste chantier s'achève. D'un montant de plus de 2 millions d'euros, il a été largement soutenu par le Conseil général. Saint-Geniez vient par ailleurs d'obtenir sa première fleur du label « Villes et villages fleuris », ce dont se félicite Jean-Claude Luche.

SAINT-AMANS-DES-CÔTES



René
Lavastrou



LE VALADOU, PLATEFORME D'ACCOMPAGNEMENT ET DE RÉPIT

La plateforme d'accompagnement et de répit du Valadou, à Montézic, est désormais opérationnelle. Ce projet innovant implique la synergie des différents partenaires médico-sociaux du Nord-Aveyron. Cette structure, encouragée par le Conseil général, assure l'accueil de jour des malades d'Alzheimer et celui des familles pour une prise en charge adaptée avec une psychologue, en groupes de parole, en ateliers pour les aidants... Le Valadou finance également, ponctuellement, des heures de répit à domicile afin de permettre aux aidants de prendre soin d'eux-mêmes. Cette structure est destinée aux familles des huit cantons du Nord-Aveyron. Informations : 05 65 44 89 42 – levaladou@orange.fr

SAINT-ROME-DE-TARN



Alain Marc



RÉPONDRE AUX BESOINS D'ACCUEIL DES PERSONNES ÂGÉES

Plusieurs opérations vont permettre un accueil des personnes âgées répondant aux besoins du canton. Ainsi, au Truel, 15 résidents vieillissant en déficience moyenne et légère peuvent être reçus depuis ce mois de janvier dans la maison du GAP12, tandis qu'un accueil temporaire peut être assuré. A Saint-Rome, un élan nouveau est donné à l'établissement avec 77 lits médicalisés et une unité Alzheimer, générant la création de 8 emplois. A Broquiès, décision a été prise d'étendre et de mettre aux normes les bâtiments existants pour disposer de 44 lits et d'une unité Alzheimer. Toutes ces opérations seront accompagnées, à un degré ou à un autre, par le Conseil général.

SAINT-BEAUZÉLY



Jean-Claude
Gineste



SAINT-CHÉLY-D'AUBRAC



Jean-Claude
Fontanier



L'OC DEL CANTON A L'ESCÒLA

Des ateliers très pédagogiques en chansons, comptines, afin que les enfants apprennent un peu de vocabulaire et, surtout, qu'ils sachent que ce patrimoine linguistique est bel et bien présent, y compris dans leur quotidien : c'est l'objectif de l'association départementale ADOC 12, soutenue par le Conseil général. Elle gère une quinzaine d'intervenants en Aveyron, dont Jacques Migayrou présent notamment dans les écoles du canton de Saint-Beauzély, à raison de trente minutes durant 22 à 23 semaines depuis 6 ou 7 ans. La mission est accomplie, dit-il, lorsque les élèves choisissent l'option occitan à l'entrée au collège. Et c'est le cas pour la majorité d'entre eux.

NOUVELLE MAIRIE ET GÎTE À CONDOM

La mairie de Condom d'Aubrac se trouve jusqu'à présent dans la salle communale. Une situation qui n'est pas satisfaisante à cause du manque de place notamment. Il en sera autrement lorsque les travaux de réhabilitation de l'ancien presbytère seront terminés. La mairie, située au rez-de-chaussée, sera alors non seulement fonctionnelle mais aussi accueillante et au cœur du village. Elle jouxtera l'exposition « Mille ans de traces en Aubrac ». Un gîte (labels Gîtes de France et Tourisme et handicap) sera aménagé dans la même bâtisse, disposant de deux chambres. Il est d'ores et déjà possible de se renseigner pour une location estivale 2013 (tél. 05 65 44 27 11).

Le Conseil général participe au financement de ces travaux.

SAINT-SERNIN-SUR-RANCE



Annie Bel



SAINTE-GENEVIÈVE/ARGENCE



Renée-Claude
Coussergues



RESTAURATION DU CIMETIÈRE ET DE LA CHAPELLE DE MASSILIERGUES

Le cimetière de Massiliergues fut longtemps celui des habitants de Coupiac. Son existence est en effet attestée depuis 1597. Depuis 1993, il accueille à nouveau, exceptionnellement, les sépultures des familles possédant un emplacement et qui l'entretiennent. Ce lieu, au charme indéniable, méritait d'être restauré et entretenu, ce dont se chargent les Amis de Massiliergues, avec le soutien du Conseil général et le bénévolat de Coupiagais. Ainsi, en lien avec les Amis du château de Coupiac, des chantiers de bénévoles Concordia ont permis de débroussailler et de relever les murs. C'est ce même type de chantier qui a participé à la restauration de l'église de Montclar.

LA MÉDIATHÈQUE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Depuis fin mars 2012, les habitants du canton de Ste-Geneviève bénéficient de l'offre de la toute nouvelle médiathèque de la Communauté de communes, installée sur 100 m² dans le bâtiment de la mairie. Actuellement, 300 adhérents (dont les écoles du bourg-centre, de Cantoin, et la halte-garderie) peuvent emprunter livres, CD et DVD. Le fond a été constitué grâce à un budget alloué par la Communauté de communes, des dons et la Bibliothèque départementale. La médiathèque est ouverte douze heures par semaine et assure des animations, avec une bibliothécaire à mi-temps et une bénévole. En 2013, les bibliothèques du canton devraient être en réseau avec ce très bel outil financé notamment par le Conseil général.

GROUPES POLITIQUES

GRUPE DU RASSEMBLEMENT POUR L'AVEYRON Majorité du Conseil général

Les départements ruraux, ces mal aimés de la réforme territoriale

Le gouvernement, comme s'il n'avait pas mieux à entreprendre pour que les Français soient moins brutalisés par la crise, vient d'enclencher un nouvel acte de la décentralisation.

Cela lui permet aussi de jeter un rideau de fumée sur les vrais besoins dans le domaine de vos collectivités locales : conseils généraux et bon nombre de petites et moyennes communes n'ont tout simplement plus les moyens de faire face financièrement à leurs charges. Celles-ci s'alourdissent sans répit avec le désengagement continu de l'Etat. Il faut donc des mesures de compensation dès aujourd'hui. C'est cela l'urgence ! Le gouvernement l'esquive. Loin de moi pourtant l'intention de défendre le statut quo en matière d'organisation territoriale. Des évolutions sont nécessaires. Mais ce qui nous est présenté pour les conseils généraux est pire encore que ce que les promoteurs de la réforme reprochaient hier au conseiller territorial, sur lequel j'avais déjà dit mon désaccord. Le pouvoir a imaginé une sorte d'élu à deux têtes. Qui dans ce couple, forcément homme-femme, sera légitime pour défendre le canton, avec le risque évident que cette simple question paralyse l'action ? Il a également prévu de redécouper les cantons en s'appuyant uniquement sur des éléments statistiques de démographie.

Or l'Aveyron ne fonctionne pas avec les statistiques, mais avec les réalités de terrain que sont l'étendue, les distances, les be-

soins en services. Ce sont des données qui ne peuvent bien être prises en compte que dans la proximité de l'élu avec chacune et chacun d'entre vous. Ce que nous connaissons des intentions du gouvernement est inacceptable car elles initient la création d'une structure détachée du terrain, carrément hors sol. Nos campagnes en seraient les victimes.

La tentation de tripatouillage électoral de la carte départementale comme le mode de scrutin des futurs conseillers portent en germe une remise en question du Département. Celui-ci est régulièrement plébiscité par les populations. Elles savent qu'elles lui doivent la mise en œuvre au quotidien de politiques qui sont l'expression très concrète des solidarités. Qui donc alors a bien pu inventer un système aussi compliqué, dont on ne connaît aucun exemple nulle part ? Sans doute des experts en politique politicienne, qui ont sorti leur calculatrice pour voir de quelle manière la majorité nationale pouvait rafler le plus de sièges possible dans les départements.

Où est l'intérêt des Aveyronnais et de leurs territoires dans ce projet qui fait la part belle à la représentation des agglomérations au détriment de nos campagnes ?

J'ai décidé (et avec moi beaucoup d'élus) de m'opposer à ce mauvais coup pour les départements ruraux comme le nôtre.

Jean-Claude Luche, président du Conseil général,
membre du bureau de l'Assemblée des départements de France

GRUPE RASSEMBLEMENT DE LA GAUCHE RÉPUBLICAINE POUR L'AVEYRON

Socialiste, Radical, Front de Gauche, Divers gauche

Construisons sereinement notre avenir

En cette période des fêtes de fin d'année où j'écris ces lignes, je ne peux m'empêcher d'avoir un regard sur les six derniers mois écoulés et, en même temps, de me projeter vers l'année prochaine.

Je pense d'abord à toutes celles et tous ceux qui ont placé leur espérance dans une démocratie bien vivante, forte et solidaire, d'une solidarité qui ne laisse personne au bord du chemin et tend la main aux plus fragiles. A toutes et tous, aujourd'hui je dis « Ayons confiance et ensemble bâtissons une cité plus juste, plus attentive à l'Autre, plus respectueuse de cet Autre qui peut être mon enfant, mes parents, mes amis et même celui que je ne connais pas ». Celui-là est le message du Gouvernement auquel j'ai l'honneur d'appartenir et qui, avec détermination, cherche les voies meilleures pour parvenir à cette harmonie.

Autre est la voix de certains détracteurs, acteurs muets d'un passé récent dont ils se sont bien gardés de critiquer ce qu'ils dénoncent aujourd'hui. A ceux-là, je recommande la simple prudence : n'allez pas dire que « l'Etat se désengage maintenant ». Son désengagement, c'était hier quand les services de la Poste, quand l'Ecole, quand la Justice ...fermaient les services publics sans crier gare ! N'allez pas dire que seul le Conseil général de l'Aveyron continue de se préoccuper des habitants de ce territoire et les aide dans leur quotidien. Le Conseil général de ce départe-

tement ne fait que son devoir, ce pourquoi il reçoit des dotations de l'Etat et lève l'impôt. N'allez pas dire que les économies auxquelles vous êtes contraints sont la conséquence d'une politique gouvernementale inconsidérée parce qu'elle entend aider ceux qui vivent d'un RSA qui va être heureusement relevé : elles sont le juste retour à une gestion raisonnable que j'appelais de mes vœux.

J'ai honte d'entendre pareils propos, honte de voir se désengager, et là pour de bon, un Département qui renonce à des politiques sociales – la gratuité du transport scolaire – ou culturelles – le musée Soulages – parce qu'il n'a pas su maîtriser ses dépenses et qu'aujourd'hui il est au pied du mur. Il y aurait tant d'autres moyens de faire progresser notre département qui bénéficie de tant d'autres atouts, pour peu qu'il se donne la peine de réfléchir autrement que dans des oppositions dogmatiques et stériles.

Je veux former le vœu que demain, avec les efforts auxquels nous sommes tous soumis dans ce contexte économique et social difficile, nous trouvions ensemble la voie juste, porteuse de la sagesse à laquelle nous aspirons et nous avons droit.

Anne-Marie Escoffier

Ministre déléguée chargée de la décentralisation
Conseiller Général de l'Aveyron (canton de Rignac)
Groupe socialiste et Républicain

aveyron.fr

LE NOUVEAU SITE INTERNET DU CONSEIL GÉNÉRAL

Depuis le 18 décembre, le site internet du Conseil général est devenu un véritable outil de services et de contact avec les Aveyronnais, avec une ergonomie totalement revue pour un accès le plus direct possible.

Le site précédent ne correspondait plus ni à l'usage ni aux attentes des internautes, ni même aux bonnes pratiques de l'information en ligne des collectivités publiques. Aussi a-t-il subi trois évolutions majeures : il devient un véritable portail de services pour les Aveyronnais, la navigation y est simplifiée et accélérée, l'actualité du Conseil général peut être suivie au jour le jour.

D'un site de communication, on passe à un site de services, ceci grâce à une navigation plus rapide. En trois clics

de souris au maximum, l'internaute doit trouver ce qu'il cherche, les renseignements les plus consultés étant disponibles en un seul clic. Des profils d'utilisateurs ont été mis en évidence afin que chacun (agriculteur, personne âgée, personne handicapée, étudiant, collectivité...) soit immédiatement dirigé dans la bonne direction, sans avoir à chercher.

Les personnes présentant des déficiences sensorielles (visuelle, auditive) ont également accès à ce site. Des moyens nouveaux sont mis à disposition : cartographie, annuaires géolocalisés, formulaires de demandes et de contacts... Le tout est, évidemment, adapté à tous les usages mobiles (smartphones, tablettes...), ceci pour toutes les fonctions et pour toutes les marques d'appareils.



Connaître en détail et précisément l'état des routes est désormais possible.

VRAI. Le site Info routes a subi, lui aussi, une refonte. L'information y est mieux située géographiquement, plus dynamique. Une carte des chantiers, des déviations et de l'état des routes est intégrée. Il est également possible de consulter sur un téléphone mobile. L'adresse : inforoute.aveyron.fr

Les moyens multimédia sont utilisés sur le nouveau site.

VRAI. Vidéos, images animées, infographie... sont au service de l'information sur la politique du Conseil général. De plus, pour certaines procédures, le téléchargement et la saisie en ligne sont désormais possibles.

Infos services

ADECA
05 65 73 30 36
Dépistage des cancers du sein et de l'intestin



MDPH
n° vert
0800 10 10 33
Maison Départementale des Personnes Handicapées
6, rue F.-Mazenq
12000 Rodez
Mail : accueil@mdp12.fr

Enfance en danger
119



Seniors
n° vert
0 800 310 612



Info route
Informations
www.aveyron.fr



SERVICES

SORTIR

L'AIR DU TEMPS

26 JANVIER

ANTIGONE, CE N'EST PAS UN DRAME

Après la mort d'Œdipe, ses deux fils se déclarent la guerre et meurent. Si d'imposantes funérailles sont organisées pour Étéocle, rien de tel pour Polynice le révolté. Antigone, elle, est déterminée à enterrer son frère... Une adaptation qui plaira aux adolescents et révoltés de tous âges. Organisé par le Centre Culturel Aveyron Ségala Viaur. Samedi 26 janvier à 21 h, salle des fêtes de La Capelle Bleys.



Calendrier

LE QUATUOR CAMBINI-PARIS

Le quatuor Cambini-Paris est l'un des rares quatuors à cordes à jouer sur instruments d'époque. Passionnés par la redécouverte de compositeurs français, les Cambini sont très appréciés pour leur interprétation des grandes œuvres du répertoire.

Théâtre de Villefranche de Rouergue le 14 février à 21 h ;
Eglise Saint-Pierre-de-Bessuéjols le 15 à 20 h 45 ;
Entraygues le 17 à 16 h ;
La Grange de Floyrac à Onet-le-Château le 19 à 20 h 45.

26 JANVIER

KOUYATÉ & NEERMAN

"Maîtres des lamelles"

Rarement l'aventure fusionnelle en musique aura accouché d'un espace aussi rare que celui-ci. Lansiné Kouyaté, virtuose du balafon d'origine malienne, et David Neerman, maître hexagonal du vibraphone jazz... Deux maîtres prêts à tout pour une ren-



contre du troisième type. Ils entraînent dans la transe une section rythmique bien typée électro/rock (Antoine Simoni à la contrebasse et David Aknin à la batterie). Spectacle Millau en Jazz et Maison du Peuple.

Samedi 26 janvier à 20 h 45, Théâtre de la Maison du Peuple, Millau.

→ Réservations : 05 65 59 47 61 ou 05 65 60 82 47.

Lumière de verre

L'artisan maître verrier millavois, Claude Baillon, sculpte le vitrail. Une exposition lui est dédiée au Musée de Millau et des Grands Causses et les Editions Au fil du temps lui consacrent un ouvrage, *Claude Baillon, verrier d'aujourd'hui, Lumière de verre*.

Jusqu'au 16 mars.

2 FÉVRIER → 7 AVRIL

SONS & DESSINS

Bernard Pourrière et Catherine Melin avec installations sonores, dessins...

Le 10 février à 15 h, visite accompagnée ;
le 20 de 14 h à 16 h, atelier d'expérimentation jeune public. Atelier Blanc, Villefranche-de-Rouergue..



A CHAQUE MOIS SA RANDO

Le calendrier 2013 vient de paraître.

La 10^e édition du calendrier « A chaque dimanche sa rando » propose plus de 80 manifestations, ouvertes à tous, sur l'ensemble du département. Chaque randonneur y trouvera son bonheur grâce à des randonnées thématiques ou découvertes, culturelles ou gastronomiques, à but humanitaire ... de jour ou de

nuit ! Le calendrier est disponible auprès des clubs, offices de tourisme, syndicats d'initiative et du Comité départemental.

Contact : CDRP de l'Aveyron, Maison du Tourisme, 17, rue Aristide Briand, 12000 Rodez.

Tél. 05 65 75 54 61. Web : aveyron.ffrandonnee.fr

MISSION DÉPARTEMENTALE DE LA CULTURE



26 JANVIER DICTADA OCCITANA

Ecoliers, collégiens bilingues
et option occitan, lycéens,

adultes, écrivains, professeurs d'occitan... venez tester vos connaissances en langue d'oc. La MDC et l'Institut d'études occitanes de l'Aveyron organisent une nouvelle dictée permettant aussi à ceux qui connaissent peu la langue occitane de tenter de l'écrire.

De nombreux lots récompenseront les plus chevronnés par catégorie. Gratuit.

Samedi 26 janvier à Rodez, Centre culturel départemental de 14 h 30 à 17 h 30.

→ Réservations avant le 23 janvier :

Tél. 05 65 73 80 64 - mdc12.cultureoc@orange.fr



LA GALERIE FOCH À DISPOSITION DE TOUS LES ARTISTES

La galerie Foch d'exposition du Conseil général, à Rodez, est ouverte à tous les

artistes. Depuis septembre dernier, peintures et photographies se succèdent sur 80 m² de surface lumineuse.

→ Pour tout renseignement sur les expositions à venir ou pour toute réservation, contacter la délégation aux arts visuels de la MDC au 05 65 46 69 63.



24 FÉVRIER

UN ATELIER DE DANSE CONTEMPORAINE

Un atelier de danse contemporaine mené par Cécile Grassin, chorégraphe et interprète du spectacle *Le petit chaperon rouge* de la Cie Divergences (vendredi 22 février, Théâtre municipal), est programmé par les Espaces culturels/ATP de Villefranche-de-Rouergue. Il s'adresse à tout danseur amateur ou professionnel disposant d'une pratique préalable.

Autour des matières chorégraphiques du spectacle, les participants découvriront comment la danse peut s'élaborer de manière autonome, se construire en développant sa propre musicalité à l'aide de principes simples : forte physicalité, écoute, réactivité à soi et au groupe.

Atelier inscrit dans le cadre du plan de formation interdépartemental développé par cinq Associations départementales pour le développement des Arts de Midi-Pyrénées et la Mission départementale de la culture de l'Aveyron.

Dimanche 24 février à Villefranche-de-Rouergue, de 10 h à 16 h à l'École de danse Magali Gravier (8, rue Lapeyrade)

→ Renseignements et inscriptions (avant le 12 février) : 05 65 73 80 80. Tarif : 15 €.

Mission Départementale de la Culture - 25, av. Victor Hugo - Rodez - Tél. 05 65 73 80 50 - www.aveyron-culture.com



UNE EXPOSITION

GÉRARD FOURNIER À RIEUPEYROUX

Proche de la nature, Gérard Fournier crée son propre univers autour de pierres sombres, ramassées, qu'il polit partiellement, et éclaire en y insérant du verre. Aujourd'hui ce sont les « sculptures à porter » qui l'inspirent.

Du 2 février au 2 avril, Espace Gilbert Alauzet à Rieupeyroux.

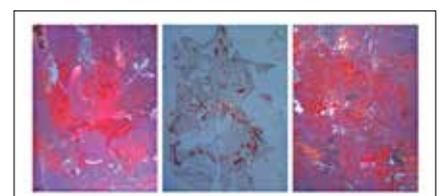
Un livre

Empreintes

Photographe, réalisateur (*Allo Najac, ici la terre*), Jean-Henri Meunier prend son

temps. Il marche à la vitesse de la vie d'un homme, pas plus vite. Il regarde dans le mur, il a les yeux sur la route. Et comme tout le monde, un téléphone portable. Meunier, un mur, la route, un téléphone qui prend des photos : voici un nouveau monde qui prend vie, des êtres vivants, et l'art, à tous les coins de rue.

Empreintes, éditions Au fil du temps, Souyri.



TOUT DE BOIS

Chez les Capoulade, que l'on prenne le père ou le fils, une même passion pour le bois les anime. Dans le Grenier dit de Capou, c'est ce matériau, dans ses diverses essences à portée de main, qui est mis à l'honneur. Visite guidée.

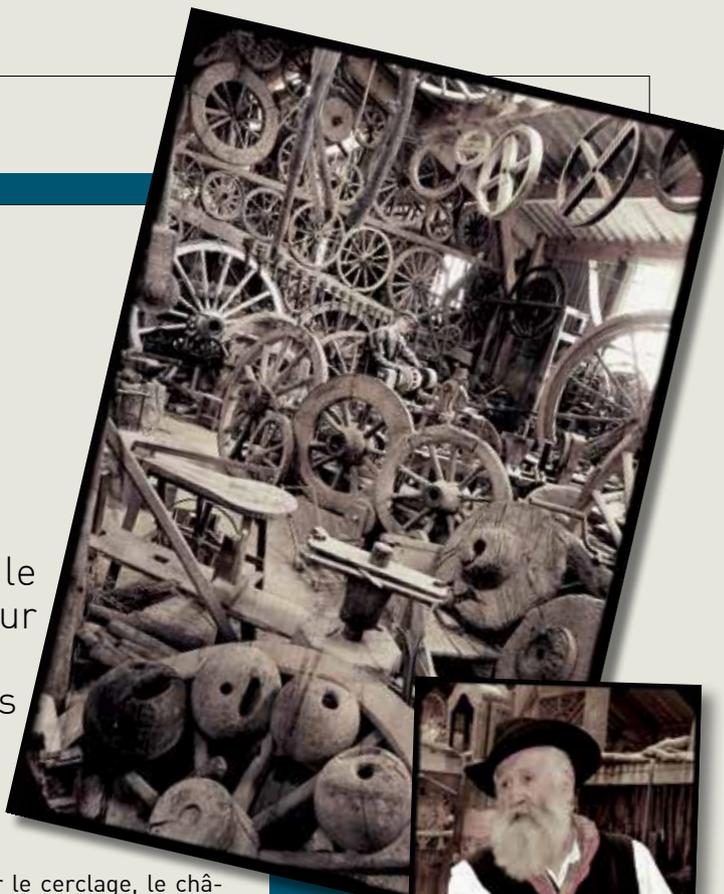
Meubles, pressoirs, charrettes, outils de labour, des scieurs de long... Si le lieu se nomme grenier, c'est en lien direct avec l'hallucinante obstination de ces collectionneurs que sont les Capoulade. En revanche, contrairement à un classique grenier où tout est entreposé en vrac, dans celui de Capou, chaque objet est à sa place, en lien avec tous ceux qui l'entourent.

L'essence la plus présente est probablement le hêtre, celui-ci poussant en abondance sur le plateau de l'Aubrac. Blanc mat à crème, au grain fin et au fil droit, il est résistant et facile à travailler. Toutefois, il ne convient pas pour tous les usages. Ainsi, c'est plutôt le frêne, souple et résistant à la fois, qui était utilisé pour certaines pièces de la roue comme les rayons (en acacia également) et la jante.

En revanche, pour le cerclage, le châtaignier était préféré, prisé aussi pour les charpentes, les parquets, les escaliers, les échelles, les pieux de clôture. Pour le moyeu, c'est l'orme qui prévalait. Nerveux, très résistant, élastique, il était travaillé vert car, en séchant, il emprisonnait les rayons. Autre exemple : les barriques à vin. Chez Capou, on découvre une superbe cuve de 4 000 litres cerclée de châtaignier assemblé à l'osier, la ronce faisant également office de lien.

Quand il s'agissait de bâtir, l'arbre courbé était recherché pour disposer d'une belle planche cintrée, la partie droite du tronc étant réservé à la poutre... et le reste pour le chauffage.

« On tirait parti de tout, commente Capou. Et en fonction de la lune, on coupait ceci ou cela ».



Capou dans son grenier

EN SAVOIR PLUS

Le Grenier de Capou
Ferme de l'âne heureux
Soulages-Bonneval
12210 Laguiole
Tél. 05 65 44 31 63 / 06 13 12 31 71 /
06 33 96 41 32

La visite est guidée.

Tarif : 5 € par personne (tarif de groupe).

Ouvert tous les jours de l'année (ou presque).

Al canton

LO FUST E LA LENHA

En occitan, la lenha es de fust per far fuòc e, per caufar lo forn del pan, se fasiá de fornilha amb de bartasses. Per bastir o per far d'apleches, s'emplegava de fust. Dins un ostal, las fustas que sostenon la travada son de garric o de castanhièr que son emplegats tanben per far de fenèstras e de pòrtas. En Segalar, lo castanhièr es presat per resistir plan al marrit temps e se cussa pas tròp. Se trapa sovent dins los corondatges e los pondes. Son default es que s'ascla, mas los barricaires del Najagués e los semalièrs del Nantés se servissian del mairam fach amb sas plançòlas o pesalhs. En Val d'Òlt, ne'n fasián de

tracas o de gabarras que davalavan los milièrs de mairam cap a Caors o Bordèus. Los montanhòls se servissian del fau per far las gèrlas e los farrats. Lo beç fasiá pels jos e per las balajas. Lo noguier èra presat pels mòbles, los esclòps, las cròssas de fusilh o las bolas dels quilhaires. Lo bois fasiá per las canèlas, l'auglanièr o vaissa per las gulhadas e los rastèls. Lo vèrnhe fasiá per tot çò que demorava dins l'aiga : paissèls per las paissieiras e rodets dels molins. Lo fraisse fasiá per las ròdas de veituras : lo tortilhard pel boton, las taulas. L'agar e l'auseral servissian per far los encrenatges de las mecanicas dels molins.